

#### Axe 4 : Circulations des personnes, des objets matériels et culturels



Plusieurs lignes de recherche se sont affirmées lors du précédent contrat, méritant de former un axe à part entière. Les réflexions sur les « circulations révolutionnaires et contre-révolutionnaires » (2013-2017), celle entamée par cinq chercheuses et chercheurs sur la question du « Voyage » et l'importance de la thématique des diasporas, chez les géographes comme chez les historiens, gagneraient à être envisagées de façon pleinement collective. La problématique commune est bien celle des circulations et des transferts. Afin de décliner une perspective aussi vaste, en fonction de problématiques et de terrains distincts, une vingtaine de chercheuses et chercheurs intéressés se sont regroupés afin de produire une réflexion épistémologique conjointe qui puisse profiter aux participants de l'axe et, au-delà, à l'ensemble de l'équipe. La première thématique analysera l'articulation entre les circulations - tant humaines que financières - et la production d'identités diasporiques associées à des transformations urbaines. La deuxième, en contre-point, s'intéressera à des circulations d'objets plus proprement immatériels : normes politiques, culturelles, urbaines ou juridiques. Le précepte énoncé par Michel Espagne en 2013 prend ici tout son sens : « Transférer ce n'est pas transporter, mais plutôt métamorphoser ». Enfin, une troisième thématique rassemblera les chercheuses et chercheurs désireux d'analyser le « voyage » comme un utile pas de côté, apte à saisir les articulations entre le local et le global.

D'une criante actualité, **la circulation des personnes** n'est pourtant pas une question neuve. Ses modalités et ses conséquences seront envisagées ici dans la très longue durée, tout d'abord, grâce aux travaux monographiques de trois spécialistes de l'aire méditerranéenne. À partir de la région dalmate (Split-Dubrovnik), Audrey Bertrand se penchera sur l'étude des formes politiques et administratives qui accompagnèrent l'exploitation des territoires conquis par Rome, notamment par les colons et les marchands italiens. Dans le cadre de la préparation d'une HDR, Pierre Savy se penchera quant à lui sur les politiques des États princiers d'Italie du Nord à l'égard des communautés juives au XIV<sup>e</sup> et au début XVI<sup>e</sup> siècle. Vincent Lemire, également dans le cadre de la préparation d'une HDR, analysera le quartier maghrébin de Jérusalem. Ces trois études de cas permettront de dégager une réflexion sur la fabrication identitaire de communautés expatriées et sur les métissages multiples auxquels ces phénomènes ont donné lieu. Elles permettront également de faire dialoguer l'histoire économique et l'histoire politique.

Dans une perspective très complémentaire, trois géographes analyseront l'impact des diasporas contemporaines. Leur rayon d'action autorisera des comparaisons dans le cadre méditerranéen, sans s'y contraindre. Serge Weber étudiera l'impact des migrants et des capitaux diasporiques dans la fabrique de la ville. La « communauté transnationale » iranienne sera envisagée tout particulièrement dans les nombreux pays où elle s'exprime. Paris permettra en outre d'étudier le transnationalisme au prisme d'un élément géographique structurant : les paroisses accueillant des « prêtres africains ». Dans la même veine, Mari Oiry-Varacca se penchera sur les transformations socio-spatiales induites par les capitaux diasporiques dans le cadre des quartiers juifs (mellah) de Marrakech et d'Essaouira. Enfin, Sophie Moreau analysera les productions identitaires résultant des diasporas à partir des Français de Madagascar, de Nouvelle Calédonie et de Guyane, voire de Corée. Une comparaison est envisagée avec les élites intellectuelles et artistiques transnationales malgaches.

La deuxième thématique s'inscrit en contrepoint de la première : il convient en effet d'étudier **la circulation des normes politiques, culturelles, urbaines ou juridiques**, qui accompagnent les diasporas humaines et matérielles. La réflexion de Gabrielle Frija sur la diffusion de la citoyenneté romaine dans le sud-ouest de l'Asie mineure (la Carie) complètera ainsi l'approche politico-économique d'Audrey Bertrand. Les travaux de Pascale Girard, Georges Lomné et Maud Chirio ont l'ambition d'envisager « à parts égales » les circulations de savoirs entre les mondes, par exemple, entre la Chine et l'Europe, voire entre la Chine et des contrées plus proches (Malacca, les Philippines, Hainan, Taïwan) pour Pascale Girard. La circulation de l'information concerne différents champs du savoir (géographique, administratif, militaire etc.) et des acteurs fort variés (fonctionnaires, hommes de lettres, ou religieux). Georges Lomné, dans la foulée de ses travaux sur l'histoire des concepts politiques se consacrera à la traduction et aux avatars du concept de Liberté entre l'Europe et l'Amérique à la charnière des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, Maud Chirio complètera cette approche par une réflexion sur l'insertion de la "Nouvelle Droite" moraliste brésilienne dans les réseaux ultra-conservateurs américains (années 1980 à 2010). Elle mènera cette analyse en particulier à partir de l'intrication des réseaux politiques et religieux. Ce premier groupe de chercheuses et chercheurs, travaillant explicitement sur des

« zones de contact », souhaite démontrer à quel point un transfert est toujours, en fin de compte, une affaire de traduction.

Un second groupe de chercheurs et chercheuses se situera dans une approche résolument contemporaine où, là encore, la pluridisciplinarité est reine. Loïc Vadelorge approfondira une réflexion déjà engagée sur l'importation/exportation des normes urbaines et du modèle spécifique du Grand Paris, via l'analyse des colloques et voyages d'études associées à la production des villes nouvelles. À une autre échelle, Cédric Feriel étudiera la résistance des échelons locaux aux logiques planificatrices de l'État après 1945 en France et au Royaume-Uni et le rôle des organisations internationales dans le débat public à l'origine de certaines politiques nationales ou locales. Enfin, deux géographes apporteront une comparaison salutaire avec des terrains africains. Armelle Choplin réfléchira sur l'introduction du ciment dans les villes ouest-africaines comme matériau de l'extraversion économique et l'envisagera comme rémanence du pouvoir colonial. Sophie Moreau, enfin, dans une réflexion qui s'étend aux campagnes malgaches, envisagera la circulation, appropriation et construction de la justice environnementale. Il s'agit ici d'étudier les mobilisations locales contre les projets miniers et les modifications induites dans la conception de la citoyenneté.

La troisième thématique - **le voyage** dans ses multiples dimensions - s'intéressera à une perspective de biais, parfois délaissée par les sciences humaines et sociales. Ainsi, l'analyse du voyage de Dante, entre Florence et Rome, permettra-t-elle d'approcher au mieux une théorisation politique confinée par les spécialistes à une approche locale et statique. De façon plus générale, Giuliano Milani souhaite contribuer à historiciser et à contextualiser l'œuvre du poète et publiciste dans un ouvrage qui paraîtra en 2021 à l'occasion des 700 ans de sa disparition. Corine Maitte analysera une autre figure viatique - le « voyage d'entrepreneur » - à la charnière des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. La matière en est fournie par les manuscrits qui rendent compte des déplacements du « cavalier Morosi » à travers l'Europe napoléonienne, y compris dans leurs aspects graphiques (dessins de machines, mais aussi croquis de gens, de costumes, de supplices, etc.).

Frédéric Moret et Georges Lomné envisageront le voyage comme instrument heuristique des bouleversements politiques et sociaux du premier XIX<sup>e</sup> siècle. Frédéric Moret pour le monde britannique, à partir de la figure protéiforme de James Silk Buckingham, tout à la fois voyageur, archéologue, journaliste, homme politique, avocat de la tempérance (anti-alcoolisme), de la réforme sociale et du libre échange. Georges Lomné, pour la jeune république de Colombie, à partir de la figure de Gaspard Théodore de Mollien. Ces derniers travaux se traduiront par une biographie à paraître - « Le monde de James Silk Buckingham » - et par le manuscrit d'une HDR en cours de rédaction : « Quel autre Tocqueville ? Gaspard Théodore de Mollien interprète de la république de Colombie (1822-25) ». En outre, Georges Lomné constituera la rubrique « Voyage » de l'ouvrage numérique : *Dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*. (Projet : Transcultur@ ANR/FAPESP 2015, Olivier Compagnon et Anaïs Fléchet, dir.).

Enfin, Isabelle Avila développera un projet intitulé « Écrire le monde, habiter le monde » lui permettant, dans le prolongement de sa thèse, d'étudier les représentations du monde en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis entre le XIX<sup>e</sup> siècle et le XXI<sup>e</sup> siècle.

#### **Mises en œuvre :**

Les recherches centrées sur les diasporas ont vocation à alimenter une candidature aux AAP I-site Impulsion et H2020 portant sur « l'inclusivité » dans les environnements urbains et les politiques d'intégration. Elle impliquera de nombreux collègues sur site, et hors site, en particulier au sein du groupe transversal JEDI du Labex Futurs urbains.

Les recherches qui traitent des circulations des savoirs seront étroitement liées au groupe transversal « Inventer le Grand Paris » du Labex Futurs urbains. Par ailleurs, l'axe 4 croisera, en partie, les problématiques propres à la candidature I-Site Tremplin « Archival City ».

L'axe 4 a vocation à s'articuler avec les spécialités « Diagnostic historique et développement urbain » et « Villes, Pouvoirs Société » du Master mention Histoire, avec la spécialité « Espaces, Sociétés, territoires » du Master mention Géographie, et avec la spécialité « Cultures et métiers du web » du Master mention Sciences sociales, toutes présentes dans l'UFR SHS, par le biais d'animation de séminaires *ad hoc*.

Plusieurs colloques internationaux sont envisagés, réunissant la plupart des chercheurs de l'axe. L'un pourra porter sur « la fabrique de la ville » et le second, sur « la rencontre des mondes ».

